

ENTREVUE AVEC Huguette Fleurant

Une mordue de justice sociale... et de pêche!

VALÉRIE LEGAULT

valerie.legault@tc.tc

Toute bonne chose a une fin, mais c'est sans regrets que soeur Huguette Fleurant a quitté le Centre d'action bénévole d'Iberville, le 1^{er} mai. Après dix ans à la barre de l'organisme, plein de nouvelles expériences l'attendent. Certaines qu'elle a déjà planifiées, d'autres qu'elle laissera venir à elle.

Jamais soeur Huguette n'avait travaillé aussi longtemps au même endroit. «Moi, je suis une femme de défis. Je ne reste jamais au même endroit plus de cinq ou six ans», dit-elle. Paradoxalement, c'est parce qu'un défi n'attendait pas l'autre qu'elle a fait du CAB une exception dans son parcours professionnel.

À son arrivée, en 2003, le Centre d'action bénévole n'était pas aussi diversifié qu'aujourd'hui. L'organisme offrait bien du soutien à domicile et de l'alphabétisation, et son comptoir familial générait des revenus de 75 000\$. Aujourd'hui, il en produit le double.

Elle s'attribue bien peu ces résultats. «C'est moi qui suis ici devant vous pour cette entrevue, mais ça devrait être les bénévoles, dit-elle. Sans eux, il n'y aurait ni jardin communautaire, ni cuisines collectives», remarque-t-elle.

Sœur Huguette a pour son dire que chacun fait sa chance. «On peut aussi la laisser nous courir après. Moi, je la laisse venir!», dit-elle. Cela donne parfois lieu à de bien belles surprises, comme lorsque des agents de la faune lui ont offert du chevreuil et de la perchaude. Il ne lui manquait qu'un boucher bénévole pour préparer les pièces de viande, ce qu'elle n'a bien sûr pas eu de difficulté à trouver.

GÉNÉROSITÉ

La grande générosité des gens est certainement une des raisons qui l'a poussée à poursuivre son œuvre avec le CAB. Établie dans le secteur Iberville depuis 1997, elle a été témoin d'une solidarité à toute épreuve à l'occasion de la crise du verglas et des inondations, deux grandes catastrophes naturelles qui ont frappé la région.

«Quand j'ai prononcé mon voeu de pauvreté, on m'a dit que je ne choisissais pas de vivre dans la misère pour autant. Ça m'a rassurée. Je suis une femme économique et je n'ai jamais manqué de rien. La communauté m'a toujours appuyée dans mes projets.»

L'esprit de fraternité est palpable à tous les jours au Centre d'action bénévole d'Iberville. Chaque semaine, pas moins de 150 bénévoles y transitent, dont la moitié à la Boutique familiale. Lors des journées pédagogiques, le CAB grouille d'enfants inscrits à toutes sortes de loisirs. C'est sans compter la Guignolée, dont la dernière édition a rassemblé 430 bénévoles.

«Après Montréal, ce fut tout un changement, avoue-t-elle. En ville, la mentalité des gens est bien différente. Les gens sont toujours pressés. Quand j'étais enfant, je trouvais injuste de ne pas pouvoir vivre à la campagne.»

Native de Côte-Saint-Paul, dans le sud-ouest de Montréal, elle a grandi à Jacques-Cartier (aujourd'hui Longueuil), dans une



Sœur Huguette Fleurant a hésité avant de prononcer ses vœux à l'âge de 35 ans. Elle ne regrette pas sa décision qui lui a permis de s'épanouir comme elle le souhaitait.

petite communauté réputée pour être assez dure.

ADIEU PRÉJUGÉS

N'empêche que c'est à Montréal qu'elle a perdu tous ses préjugés envers les prestataires de l'aide sociale, auprès de qui elle oeuvrait dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve. «J'arrivais avec mes ordres du jour et on me disait de les laisser de côté. Pour une femme organisée comme moi, c'était inconcevable!, avoue-t-elle. Ces gens-là m'ont appris à laisser mon savoir de côté pour vivre le moment présent avec eux. Des manifestations pour la langue française et l'aide sociale, j'en ai faites!»

Reste que la pauvreté n'est pas moins présente ici qu'à Montréal. Sœur Huguette le remarque plus que jamais: l'isolement est le sort qui guette de plus en plus d'aînés dans la région. C'est une forme de pauvreté parmi d'autres contre laquelle le CAB essaie de lutter grâce à des projets innovateurs comme les cuisines collectives, le jardin communautaire ou encore le soutien à domicile.

Sœur Huguette n'est pas une religieuse comme les autres. Elle a toujours eu une profonde conviction de justice sociale, mais il lui a fallu du temps pour mettre la mettre à exécution. Elle a commencé sa carrière comme secrétaire d'école, puis comme agente de pastorale. Pendant la belle saison, le calendrier scolaire lui permettait de voyager, de jouer au golf à sa guise. Mais elle sentait que quelque chose lui manquait.

«Je me suis aperçu que je ne vivais que pour moi, dit-elle. Je voulais aider les autres, mais je sentais que je ne pourrais y arriver seule.»

LE JEU DES questions

PROFESSION: Directrice générale du Centre d'action bénévole d'Iberville récemment retraitée.

RÉALISATIONS: «Je suis très fière du jardin communautaire du CAB. Les gens en parlent beaucoup. Oui, j'en ai eu l'idée, mais c'est un succès grâce à tous ceux qui s'impliquent. C'est vraiment un projet collectif.»

PASSE-TEMPS: Pêcher, écouter de la musique et apprendre l'anglais.

SI VOUS ÉTIEZ PREMIÈRE MINISTRE, QUELLE SERAIT VOTRE PRIORITÉ? «Je mettrais de l'ordre dans les finances publiques. Toutes ces dépenses inutiles n'ont pas d'allure.»

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR L'AVENIR? «Je suis pleine d'espoir quand je repense au printemps érable. Nos Pierre Bourgault sont là-dedans. On ne peut pas laisser le gouvernement décider à notre place. Il faut dénoncer.»

À la fin de l'été, elle rendra visite aux sœurs de sa communauté à Windsor, en Ontario. «Elles ont des projets que nous n'avons pas ici, comme des loyers où cohabitent des sœurs et des laïques, observe-t-elle. C'est plein de vie dans leurs salles communautaires. Ici, on n'a que des maisons pour les sœurs. Je veux voir comment ça se vit là-bas.» Par la suite, elle rendra visite à ses consoeurs de Tampa Bay, en Floride, qui mènent un projet avec des immigrants mexicains.

En janvier, elle partira ni plus ni moins à l'aventure et traversera l'Atlantique à destination d'une petite communauté religieuse au Lesotho. Le dépassement total l'attend, mais elle ne veut pas rater cette occasion pour tout l'or du monde.

Et après? Pas question d'y penser pour le moment. Sœur Huguette veut savourer chaque journée de congé bien mérité devant elle avant de reprendre le collier. La suite, dit-elle, arrivera bien assez vite!■

LA SEMAINE prochaine



La semaine prochaine, notre entrevue de la semaine sera consacrée à Steve Trinque, président de Mégavolt, une entreprise qui a été honorée lors du dernier Gala de l'Excellence de la Chambre de commerce du Haut-Richelieu.